



Programme des Nations Unies
pour l'environnement

PNUE DR Congo : fiche d'information



La gestion des ressources naturelles est capitale pour le futur de la nation

Une évaluation environnementale majeure de la République Démocratique du Congo (RDC) menée par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) souligne l'importance mondiale et le potentiel extraordinaire des ressources naturelles et minières du pays – sur fond de conflits prolongés et de défis considérables pour le développement.

Avec la moitié des forêts et des ressources en eau de l'Afrique, ainsi que des réserves minérales estimées à 24'000 milliards de dollars US, la RDC pourrait être une locomotive pour le développement africain. Toutefois, une intense croissance démographique (le pays compte aujourd'hui près de 70 millions d'habitants), ainsi que la vive concurrence internationale pour les matières premières, mettent les ressources naturelles de la RDC sous pression. De plus, l'exploitation illégale de certaines ressources y a alimenté de nombreux conflits et des tragédies humaines.

L'*Évaluation Environnementale Post-Conflit de la République Démocratique du Congo* du PNUE prévient que si ces tendances ne sont pas contrôlées, il sera difficile pour la RDC d'atteindre à un futur durable. Il est impératif pour la RDC de maîtriser l'extrême pauvreté et de recouvrer 20 années de développement perdus. L'évaluation du PNUE met en lumière des initiatives qui ont été couronnées de succès, et identifie des opportunités stratégiques pour restaurer des moyens de subsistance pour la population, promouvoir une bonne gouvernance et soutenir la durabilité de la reconstruction économique post-conflit de la RDC, ainsi que de renforcer la consolidation de la paix.

Conclusions principales: un héritage contrasté

- **La biodiversité de la RDC est la plus importante en Afrique**, mais 190 espèces sont classées comme étant en danger critique d'extinction, en danger ou vulnérables sur la Liste Rouge des Espèces Menacées de l'UICN. Les éléphants et les gorilles de montagne font partie des espèces menacées.
- Bien que la RDC soit **le pays d'Afrique le plus riche en ressources en eau**, elle est confrontée à une **crise de l'eau potable**, avec près de 51 millions de personnes qui n'ont pas accès à une eau potable sûre.
- La forêt tropicale de la RDC s'étend sur plus de 1.55 millions de km² et représente plus de la moitié des ressources forestières de l'Afrique – ce qui en fait un prestataire critique de services écosystémiques au niveau mondial.
- Jusqu'à 1.7 millions de tonnes de viande de brousse (principalement de la viande d'antilope, de duiker, de singe et de sanglier sauvage) sont récoltées chaque année à travers **la chasse non réglementée et le braconnage**, pour une valeur estimée d'un milliard de dollars US par année.
- En RDC, les besoins énergétiques domestiques causent chaque année la perte d'environ 400'000 hectares de forêt.
- Quelques 300'000 m³ de bois industriel sont produits chaque année en RDC, pour une valeur de 60 millions de dollars US. L'exploitation artisanale représente huit fois cette somme, mais tous deux sont éclipsés par la consommation de bois-énergie, estimée à 72 millions de m³ avec une valeur marchande de plus d'un milliard de dollars US.

- Parmi les succès, l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature a sécurisé le Parc National des Virunga en augmentant les patrouilles anti-braconnage, en mettant un terme à la destruction des forêts pour la production de charbon, et en relocalisant les Personnes Déplacées. Au plus fort de la crise en RDC, le parc national perdait environ 89 hectares de forêt par jour en raison de la récolte illégale de bois-énergie.
- La RDC est **l'un des centres d'exploitation minière les plus importants du monde**. Ses réserves minérales inexploitées ont une importance stratégique pour l'économie mondiale (estimées à 24'000 milliards dollars US).
- La RDC a **la plus importante main d'œuvre d'exploitation minière artisanale au monde**, estimée à deux millions de personnes, avec quelques 12 millions de personnes qui dépendent directement ou indirectement de ce secteur.
- Quelques 15 tonnes de mercure sont utilisées chaque année dans l'exploitation minière artisanale en RDC, faisant du pays **la deuxième plus importante source d'émissions de mercure en Afrique**.
- Le bassin du Congo soutient **les pêches continentales les plus importantes d'Afrique**, avec une production potentielle estimée de 520'000 tonnes par année. Si ces ressources sont sous-exploitées au niveau national, il existe plusieurs cas de surexploitation grave au niveau local.
- Aujourd'hui, plus de la moitié de la RDC est couverte par des concessions d'exploitation minière, forestière ou pétrolière, dont certaines empiètent sur des sites du Patrimoine Mondial. Ces concessions, pourtant, n'ont pas mené à une augmentation importante de bénéfices pour la population du Congo.

Recommandations principales: un potentiel important

- Quatre mesures politiques principales sont recommandées pour promouvoir la croissance durable, la réduction de la pauvreté, et la consolidation de la paix à long terme: (i) capitaliser sur l'économie sociale émergente de la RDC pour créer des emplois; (ii) optimiser les synergies grâce à des programmes de développement basés sur le territoire; (iii) intégrer l'évaluation économique des services écosystémiques dans l'ensemble de la planification au développement, et (iv) s'engager dans la transition vers une «économie verte» pour parvenir au développement durable.
- Un doublement de l'aide au développement est urgemment requis (à 200 millions de dollars US pour l'environnement).
- L'évaluation recommande de repenser de fond en comble le paradigme actuel d'exploitation des ressources naturelles en RDC, afin d'obtenir plus de valeur de la nature pour aider à financer la reconstruction. Les instruments principaux sont le programme de Réduction des Émissions issues de la Déforestation et de la Dégradation des forêts (ONUREDD) et le Mécanisme de Développement Propre du Protocole de Kyoto (MDP). En entretenant les forêts du pays (qui représentent un stock de carbone estimé à 27'258 millions de tonnes), les projets ONUREDD+ pourraient **générer jusqu'à 900 millions de dollars US de revenus annuels** pour la RDC entre 2010 et 2030.
- Une reconstruction durable de la RDC doit inclure la création d'emplois décents, fondés sur l'économie sociale et la promotion d' «emplois verts», y compris pour les anciens combattants.
- Il est urgent de développer un bouquet énergétique durable afin de relancer la plupart des activités économiques. La RDC a un immense potentiel hydroélectrique de 100'000 mégawatts – l'équivalent de 13% du potentiel hydroélectrique mondial – qui pourrait aussi générer des revenus d'exportation.
- Un siècle d'exploitation minière dans diverses régions du pays, et en particulier dans la province de Katanga, a laissé des séquelles environnementales considérables; de **nouvelles méthodes d'exploitation** sont requises.

Cette évaluation, qui a été financée par le Gouvernement de la Norvège, a été menée sur deux ans par la PNUE, en partenariat avec le Ministère de l'Environnement, de la Conservation de la Nature et du Tourisme de la RDC.

Octobre 2011